



## Les JO d'Athènes - le symbole de l'Olympisme antique avec quelques ombres

Selon le CIO les Jeux d'Athènes en 2004 ont été les plus grands jeux par le nombre record de Comités nationaux olympiques qui y ont participé (201) et le nombre d'épreuves (301). Leur popularité a battu tous les records avec 3.9 milliards de téléspectateurs (3.6 milliards à Sydney). La fête a été possible grâce au 45 000 bénévoles mobilisés. Retour aux sources antiques mais avec une touche de modernité- la lutte féminine pour la première fois au programme. Les Jeux antiques étaient réservés aux seuls hommes – les femmes ne pouvaient ni concourir ni même assister au spectacle.

Les Jeux d'Athènes de 2004 sont associés à un double regret– ne pas avoir célébré le Centenaire de l'Olympisme (en 1996) et ne pas avoir réussi à reconverter toutes les infrastructures sportives. La Grèce a été le plus petit pays à accueillir les Jeux olympiques et paralympiques d'été. Ni les pays ni les athlètes ne sont égaux aux JO- la concurrence américaine l'a emporté en 1996 ; la candidature grecque n'a pas pu rivaliser face à la force de frappe économique et l'influence de Coca-Cola. Le deuxième regret est le gâchis après l'événement- seuls 30% des infrastructures ont trouvé repreneurs. Faute d'une planification efficace des autorités grecques et du Comité d'Organisation des JO 2004, les sites ont majoritairement été laissés à l'abandon.

Pour le public français les Jeux sont ceux de la révélation de la nageuse Laure Manaudou qui s'impose à 17 ans sur 400 m nage libre. Elle est la deuxième championne olympique française de natation après Jean Boiteux à Helsinki en 1952. Elle gagne deux autres médailles : l'argent sur 800 m nage libre et le bronze sur 100 m dos, un exploit inédit pour une nageuse française aux JO, et devient une star nationale. En 2024, son frère Florian sera l'un des porte-drapeaux de la délégation familiale. Une belle histoire de famille.

L'emblème des Jeux Olympiques de 2004 est une couronne composée d'une branche d'olivier ( kotinos en grec) qui était la récompense officielle remise aux champions olympiques dans l'Antiquité. L'olivier était aussi l'arbre sacré d'Athènes. Les couleurs (blanc et bleu) rappellent la Méditerranée. D'autres pays méditerranéens ont aussi adopté ce bicolore ; il est aussi la couleur dominante des azulejos portugais.

Les JO d'Athènes ont rappelé que la bonne gestion financière est une condition sine qua non du succès des Jeux. Athènes n'a pas tiré les leçons d'un contre-exemple absolu dans l'organisation des JO- Montréal en 1976 où la ville s'était endettée pour plusieurs décennies. A Athènes, le budget a dérapé passant de 4,6 milliards d'euros à 11,2 milliards, selon les chiffres officiels, en fait 20 milliards d'euros selon des estimations indépendantes. Les sommes dépensées pour Athènes 2004 ont porté un coup fatal à la Grèce, qui n'a pas pu surmonter la crise financière mondiale (née aux Etats Unis avec le scandale des subprimes). Elle a failli sortir de la zone Euro et a dû subir une thérapie de choc imposée par la troïka Banque centrale européenne (BCE), Commission européenne et le Fonds Monétaire internationale (FMI) entre 2010 et 2019.

A nouveau les Jeux de 2004 sont d'une actualité brûlante-. Ils ont souligné deux règles fondamentales – le développement durable (reconversion des infrastructures) et l'équilibre et l'intégrité des comptes financiers. L'enjeu est loin d'être uniquement sportif.

- (1) Documentaire de Mickaël Gamrasni « Olympiques ! La France des Jeux », France, diffusé le 16 juillet 2024 sur France 2
- (2) Site officiel du CIO- <https://olympics.com/fr/olympic-games/atlanta-1996/logo-design>
- (3) Kevin Bernardi « Le gâchis olympique grec, dix ans après », 13 août 2014, in « Sport et société »- <https://sportetsociete.org/2014/08/13/le-gachis-olympique-grec-dix-ans-apres/>
- (4) « JO d'Athènes (2004) : XXV<sup>e</sup> jeux Olympiques d'été » - [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/JO\\_dAth%C3%A8nes\\_2004\\_XXV\\_e\\_jeux\\_Olympiques\\_d%C3%A9t%C3%A9/185486](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/JO_dAth%C3%A8nes_2004_XXV_e_jeux_Olympiques_d%C3%A9t%C3%A9/185486)

© dr Bénédicte Halba, docteure en Economie du sport (Université de Paris I Panthéon Sorbonne- janvier 1996), Paris, 21 juillet 2024